

ZOOM SUR

WILLY

la face cachée du décorateur des stars

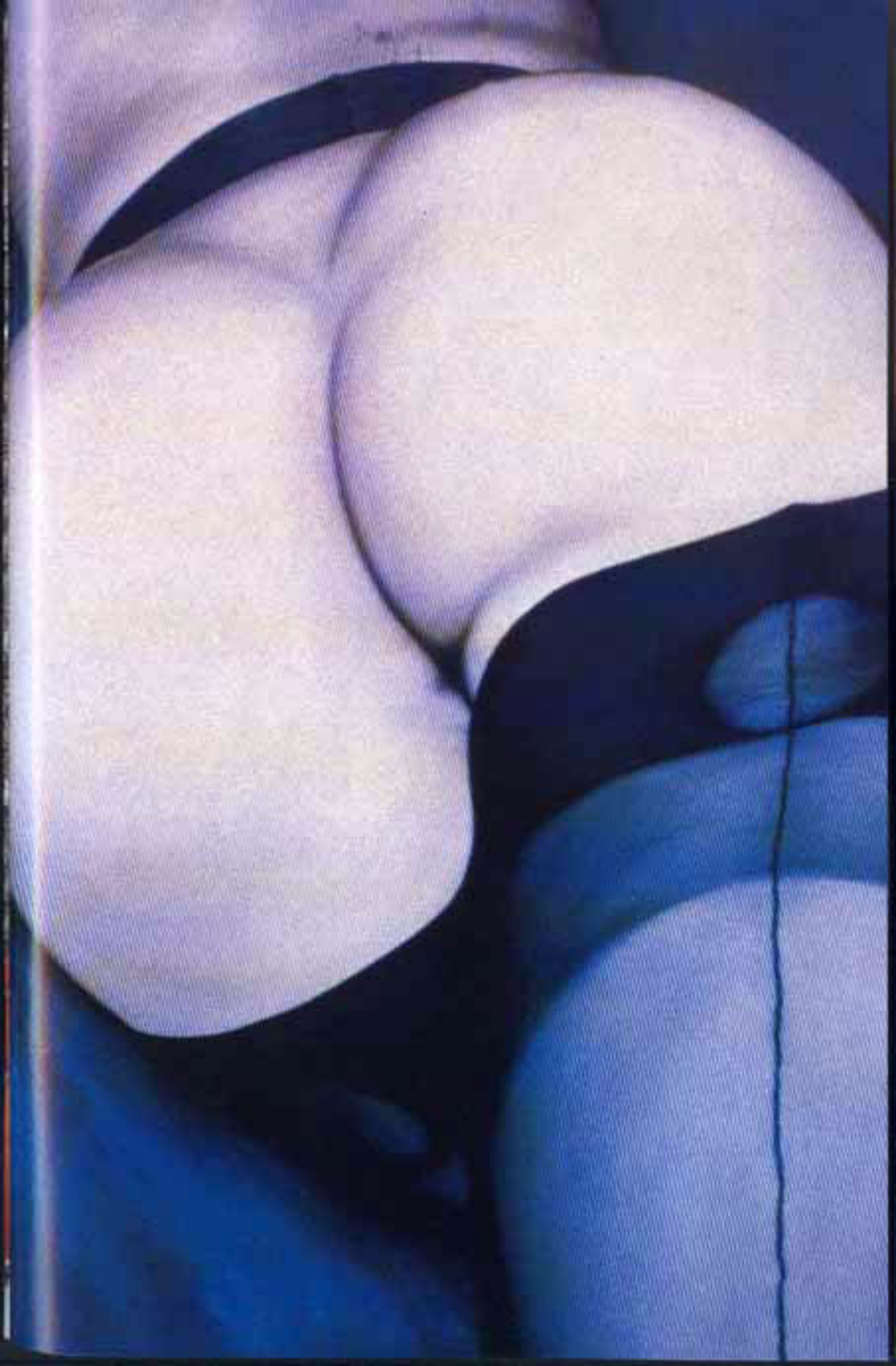
Il s'appelle Willy, qui signifie « bite » dans l'argot américain. Sous ce nom, il fait des tableaux sur des filles nues ou presque aux fesses rondes et aux cuisses écartées. Mais Willy s'appelle aussi Guillaume Dupuis dans la vraie vie, et sous ce nom, il est peintre décorateur pour les émirs et les stars : la preuve, Willy, oops, pardon, Guillaume vient de repeindre la chambre d'enfant de Céline Dion ! Portrait d'un artiste anar, ancien toxico, qui vend ses tableaux au profit des prostituées.

PROPOS RECUEILLIS PAR AGNÈS GIARD



Où se cache Willy ?

Marié, divorcé, père d'une fille de 16 ans, artiste reconnu (il a exposé à Paris, Berlin, Cologne, Barcelone), Willy vit maintenant à Montréal depuis 1998 avec sa compagne Christ Mattia, artiste elle aussi. Et ça n'est pas facile ! « Pour la communauté francophone au Québec, le prénom Christ est absolument imprononçable, explique-t-il. Ici, les insultes ne sont pas basées sur le sexe (con, enulé, fils de...), ce sont des jurons religieux : hostie, tabernacle, christ, St Ciboire ! Les Québécois ont déserté les églises dans les années 60, mais ils ont gardé le goût du sacrilège ! »





Retrouvez Willy :

<http://www.willymtl.com>

<http://www.decormag.com>

Fantasmes : Vous peignez le pape avec un rectangle noir sur la bouche et des femmes nues avec le sexe non censuré... Pour vous, la vraie pornographie, c'est la religion ?

Willy : Pour moi, la pornographie est un produit commercial, l'érotisme quelque chose de politique. Avoir des poils sous les bras pour une femme dans une soirée mondaine peut être considéré comme un acte contre l'ordre moral, c'est politique. J'adore les poils sous les bras. Quand, à mon arrivée en Amérique du Nord, je me suis mis à travailler sur L'origine du monde (le tableau de Courbet qui montre une femme aux cuisses très largement ouvertes et en gros plan), le tableau a été censuré deux fois, y compris dans une exposition à caractère érotique ! La vulve était trop importante. J'ai fini par la raser (je l'ai épilée, alors que dans le tableau d'origine elle est très poilue) et j'ai changé le nom du tableau : L'origine du monde est devenu Welcome (bienvenue). Et là, surprise : c'est passé comme une lettre à la poste ! Je vis au pays de l'épilation définitive et du retouchage des lèvres vaginales : ici, les femmes mûres qui désirent retrouver leur sexe de 16 ans vont chez le chirurgien esthétique du pubis.

Vous préférez les femmes mûres aux pubis poilus ?

Pour ma part, j'aime les femmes mûres avec toutes leurs rondeurs et leurs saveurs pileuses. Mais quand j'ai peint ma compagne Christ avec ses aisselles au naturel,

c'est comme si j'avais allumé un cigare dans un ascenseur new-yorkais ! Scandale total. Tout ça pour dire que la pornographie, ce n'est pas seulement une affaire de religion. C'est aussi une affaire de culture, de société...

Jean-Paul II était votre tête de turc ?

J'ai peint le pape Jean-Paul II trois mois avant sa mort pour trois raisons :

1- Pour informer que l'on peut se débaptiser, si la religion catholique ne vous convient pas ou ne vous convient plus.

2- Pour me rapprocher de ma fille, que j'ai choisi de ne pas baptiser.

3- Pour continuer l'œuvre de mon père qui me confiait à ses dernières heures qu'il n'avait pas eu le temps de peindre un sujet qui lui tenait à cœur : la violence dans l'Église.

D'où vous vient cette rage contre la religion ?

Je n'ai pas de rage contre les religions qui n'engendrent ni fanatisme ni violences... Je me suis débaptisé en 1997 suite à la visite de Jean-Paul II en France. Je suis en total désaccord avec les programmes conservateurs et réactionnaires de l'Église.

Qu'est-ce que vous détestez ?

La brandade de morue !

Vous avez fui la maison familiale très jeune, pourquoi ?

Je n'ai jamais pu me faire au système scolaire. A 14 ans, je ne savais pratiquement ni lire ni écrire. Je voulais peindre. A 15 ans, je suis rentré aux Beaux-Arts régionaux de Troyes. A 17 ans, je publiais des illustrations



pour le magazine Okapi. J'étais donc autonome.

Ado, toxico, paumé... Qu'est-ce qui vous a fait le plus souffrir pendant toutes ces années ?

À 11 ans, je sniffais du triclo ; à 13 ans je prenais mon premier LSD et à 17 ans - avec pour idole Kiss Richard et Jim Morrison - je faisais mon premier shoot d'héroïne. C'était l'époque « sexe, drogue et rock'n'roll ». Je m'identifiais à David Bowie, j'avais des allures d'androgynisme et je faisais mes premiers pas dans le quartier de Pigalle. Je vivais avec des femmes plus âgées que moi, j'avais des maîtresses travesties, etc. Ma période d'héroïnomanie a duré 20 ans. En 1984, avec l'arrivée du SIDA, j'ai commencé à essayer de me désintoxiquer. Il m'a fallu 10 ans pour m'en débarrasser.

La peinture, c'est venu comment ?

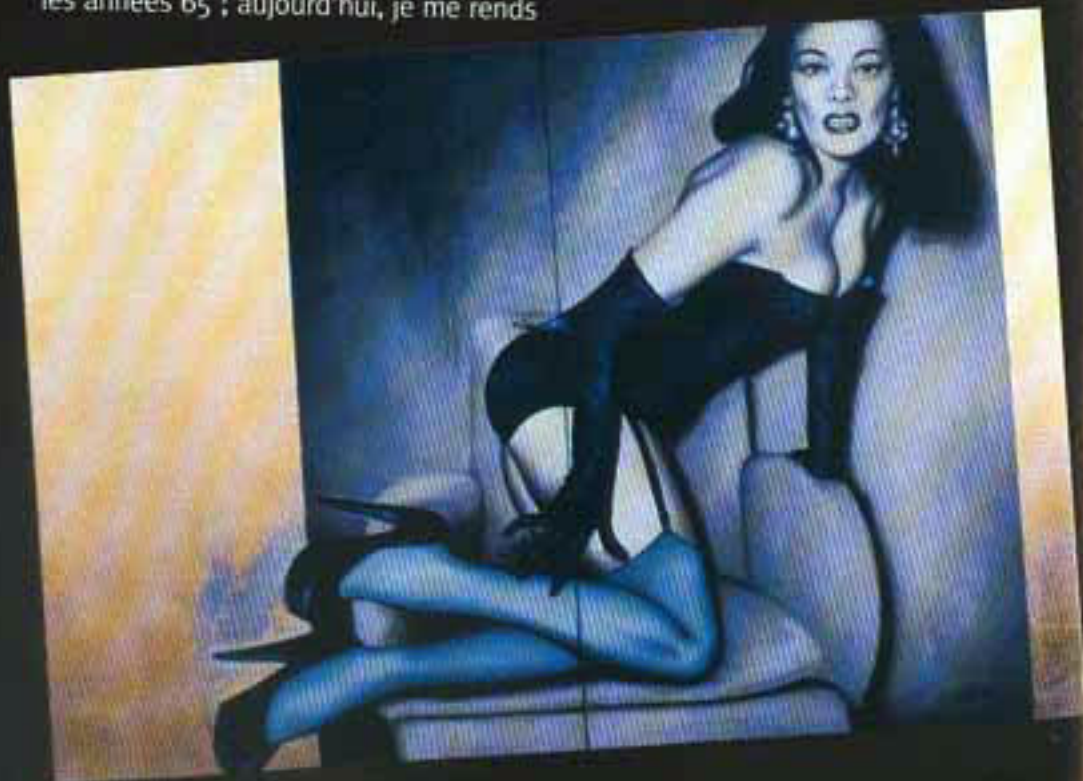
Mon père étant peintre, la peinture a toujours été présente dans ma vie. J'ai grandi entouré de tableaux de femmes nues dans les années 65 ; aujourd'hui, je me rends

compte que mon père est un peintre que l'on qualifierait de peintre érotique.

Pourquoi Céline Dion vous a-t-elle demandé à vous, avec votre passé si agité, de peindre la chambre de son enfant ?

Mon passé - tout agité qu'il fut - ne m'a jamais empêché d'honorer mes contrats, et même au plus fort de ma toxicomanie, je travaillais au château de Versailles... De plus Céline Dion - comme la plupart des Québécois - ne semble pas attacher d'importance au passé des gens, ni même à leur vie privée. La preuve : aujourd'hui je lui propose d'acheter un de mes tableaux intitulé Monica 19 sept 67 illustrant la scène de l'assassinat de Monica la Mitraile - braqueuse de banque devenue un personnage mythique de Montréal dans les années 60. Ce tableau est mis en vente au bénéfice de STELLA (groupe communautaire pour les travailleuses du sexe).

Vous vendez vos tableaux au béné-



fic de prostituées ?

Le travail de STELLA est très important pour moi, elles œuvrent pour les conditions des prostituées (décriminalisation de la prostitution, prévention à la toxicomanie, HIV...). Les profits de mes tableaux doivent servir pour des causes comme celle-ci.

Vos tableaux se vendent bien ?

Mes tableaux ne se sont jamais bien vendus. Même Courbet a eu du mal : son tableau L'origine du monde se trouvait dans le salon de Lacan qui l'exposait face contre le mur avec un tableau fleuri de l'autre côté ! Pour parvenir à vendre un tableau érotique, il faut aussi vendre un tableau fleuri...